se le représenter une piété mal entendue, un moyen moins dispendieux, une recette plus facile pour gagner le Ciel, mais bien un engagement plus particulier à la réforme de la vie et à la pratique des vertus qui peuvent nous assurer le salut.

La pensée dominante du Séraphique Patriarche d'Assise a été la sanctification du monde par la pauvreté et par l'amour. Détachez-vous des biens de ce monde et aimez Dieu de tout votre cœur, voilà en deux mots l'esprit franciscain. Le Tiers-Ordre repose aussi dans le même esprit de charité et de pauvreté : aimer Jésus-Christ, la Sainte Vierge, l'Eglise et le prochain, et se détacher, au moins de cœur, de l'affection aux biens de ce monde.

Tous les Tertiaires de S. François, soit ecclésiastiques, soit laïques, forment donc une même famille au milieu du monde, vivant dans le monde, et se préservant de l'esprit du monde par le Tiers-Ordre même, c'est-à-dire par la règle qui est commune à tous, certaines pratiques spéciales de piété et de pénitence, et par une forme particulière de sanctification et un esprit qui lui est propre.

Les premiers qui eurent l'honneur d'être admis par S. François lui-même dans le Tiers-Ordre, furent un pieux marchand du nom de Luchésius et sa femme Bona-Dona. L'Eglise a depuis rangé le premier parmi les Bienheureux ; la famille franciscaine en célèbre la fête le 15 avril. De l'Italie, le Tiers-Ordre se répandit bientôt en France, en Espagne, en Allemagne et dans le monde entier. Cardinaux, évêques, prêtres,